



24 **Domaine d'Abbadia** Le brouilleur de cartes

Le domaine d'Abbadia est né d'une forte volonté de léguer un héritage à la communauté. La balade en bord de falaise ne peut être banale : suivez les guides ou votre inspiration du jour, vous ne serez pas déçu.

Devinette : Où êtes-vous ? Tour d'horizon des quelques indices oubliés sur le terrain : un château néo-gothique de style irlandais, des lianes de salsepareille typiques de la Méditerranée, quelques aulnes de Corse, des ajoncs de Le Gall aux senteurs armoricaines, un bouquet de cannes de Provence... En cherchant bien, vous pourriez surprendre le faucon pèlerin, à l'affût d'une proie, ou la coronelle grise, lovée dans un rosier sauvage. Qui n'a pas donné sa langue au chat ?

Biodiversité

Abbadia. Le site est pourtant des plus faciles à trouver, calé tout contre la frontière espagnole, à quelques centaines de mètres d'Hendaye et Irun. Mais qui pourrait imaginer ici une telle variété d'essences, à la fois atlantiques et méditerranéennes ? « *Le point fort du domaine d'Abbadia n'est pas forcément lié à l'intérêt de ses espèces ; la vraie richesse du site tient plutôt à sa diversité* » explique Ganix Grabières, conservateur employé par la Commune de Hendaye de cet espace protégé qui accueille près de 200 000 visiteurs par an. « *Comme je le dis souvent, avoir autant d'espèces banales ne l'est pas* »...

Au bas mot, Abbadia abrite quelque 270 espèces différentes, dont six sont protégées. Sur les 350 ha qui composaient au XIX^e siècle la propriété d'Antoine d'Abbadie, 65 ha sont désormais protégés, sous la houlette du Conservatoire du littoral, gérés par la Commune

avec l'aide du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques et du CPIE Littoral basque. Le château demeure pour sa part, propriété de l'Académie des sciences, selon les vœux du scientifique avant sa mort (cf encadré). Comme à l'époque d'Abbadie, ce sont les agriculteurs qui occupent l'espace et entretiennent le terrain, par la fauche ou le pâturage. Les fermes de l'époque sont toujours là, mais elles ne remplissent plus forcément aujourd'hui un strict rôle agricole. Un verger a même été planté à partir de 1989, pour conserver les variétés anciennes et régionales de cerises et de pommes. Chaque année, on y fabrique le fameux sagnarro, le cidre basque.



Le château d'Abbadia, de style néogothique et d'influence irlandaise

Graine de dinosaure

Lors des grandes marées, avec des coefficients supérieurs à 95, de drôles d'oiseaux viennent traîner leurs guêtres à Abbadia. Strié de failles, le paysage est spectaculaire. Mieux que personne, les géologues savent que la plaque ibérique a soulevé ici des couches sédimentaires invisibles ailleurs. En descendant sur l'estran largement dégagé au nord du territoire protégé, ils remontent mètre par mètre quelques millions d'années d'histoire. Passée la pointe Sainte-Anne, elle est là, cette fameuse ligne marquant la fin de l'ère des dinosaures. Attaquées par les eaux rageuses des tempêtes, mitées par les infiltrations du sol, les plaques de flysch ne demandent qu'à se laisser glisser vers la grève. Demain, les vagues gloutonnes se chargeront de faire place nette jusqu'à la prochaine fois. Passé la pointe Sainte-Anne, les rochers des Jumeaux nous accueillent, sous les cris goguenards des goélands leucophées. Jadis reliés à la côte, ces rochers observent désormais l'Espagne les pieds dans l'eau. À quelques mètres, un futur triplé attend sagement son heure. Ici, l'océan gagne toujours...



A marée basse, le fameux flysch d'Abbadia laisse apparaître d'étonnantes structures géologiques.

ANTOINE D'ABBADIE

Explorateur, géographe et astronome de renom, Antoine d'Abbadie (1810-1897) entra à l'Académie des Sciences en 1852 et en assura la présidence en 1892. Fortement attaché au Pays Basque et à sa culture, il acquit vers 1850 un domaine de 350 hectares, sur lequel Viollet-le-Duc érigera, à partir de 1864, un château néo-gothique. Le style irlandais rappelle les origines de son illustre propriétaire (né à Dublin), tandis que les polychromies et l'inspiration orientale évoquent ses voyages.

L'ESPRIT DU CHÂTEAU

À sa mort, en 1897, Antoine d'Abbadie légua son domaine et son château à l'Académie des Sciences. Celle-ci ne possède désormais que la noble bâtisse, une partie du domaine ayant été acquise par le Conservatoire du littoral. Ouvert au public depuis 1996, le château d'Abbadia permet de faire plus ample connaissance avec ce personnage hors normes. La plupart des meubles et décorations du château sont restés en place après la mort de d'Abbadie, et l'esprit du savant demeure toujours dans les lieux, notamment grâce aux très importants travaux de rénovation récents.

Chemins dérobés sur la lande

Sur les sentiers du domaine d'Abbadia, on salue l'agriculteur près de ses manech à tête rousse, le naturaliste en pleine observation du discret faucon pèlerin et le promeneur, qui déambule parmi les failles de l'estran. Plus que jamais, Abbadia est un joyau collectif.

➤ Du parking, remontez en direction de Larretxea ❶, la "maison de la lande", où se trouve le point accueil-infos du site d'Abbadia.

L'entrée du domaine d'Abbadia ne ferme jamais. On en pousse la porte comme on ouvre une clôture de parc. Dès lors, on referme sagement la barrière, songeant aux agriculteurs qui perpétuent l'héritage d'Antoine d'Abbadie, en assurant une exploitation raisonnée du domaine. La première maison que vous découvrirez est Larretxea, une ancienne ferme restaurée dans le respect de l'architecture basque. Aujourd'hui, c'est le centre névralgique d'Abbadia, l'endroit où vous trouverez toutes les informations utiles à la visite.

➤ Suivez le chemin qui passe devant le verger conservatoire et la ferme de Nekatoenea ❷.

En remontant vers la seconde bâtisse, quelques grappes de cerises rouge sang auront tôt fait d'attirer votre regard sur le verger conservatoire. Bas les pattes ! Les fruits produits ici sont réservés à la gente à plumes qui, à entendre des piailllements émanant des branches, s'en montre fort reconnaissante. Réalisé en partenariat avec le Conservatoire végétal régional d'Aquitaine, ce verger accueille 250 espèces anciennes ou locales de fruitiers. À l'automne, la récolte de pommes permet la fabrication du sagarno, le cidre traditionnel basque.

➤ Suivez le sentier et remontez la branche de droite à la sortie de la forêt ❸. Rejoignez et longez la D912.

Passé la ferme de Nekatoenea, qui accueille des artistes contemporains tout au long de l'année, le chemin offre de belles vues sur le château d'Abbadia, ancienne demeure d'Antoine d'Abbadie. On s'enfonce ensuite dans le sous-bois qui surprend par sa fraîcheur. Parmi l'entrelacs végétal des lianes, quelques palmiers oubliés composent une étrange ambiance tropicale. Sur l'ensemble du territoire d'Abba-



dia, le Conservatoire veille à mettre en place des corridors biologiques pour faciliter les déplacements des espèces.

➤ *Continuez jusque la ferme d'Asporotstipi et gagnez la côte* 4.

Propriété du Conservatoire du littoral, l'ancienne ferme Asporotstipi va devenir la porte d'entrée du territoire protégé Abbadia-Corniche basque-Baie Txingudi et son centre d'interprétation. En attendant, c'est un point d'accès idéal vers la baie de la Loya, où l'on récolte toujours l'algue rouge.

➤ *Longez la côte jusqu'à la pointe Sainte-Anne* 5.

Le sentier côtier offre quelques points de vue panoramiques intéressants sur l'estran et ses curieuses formations géologiques. Au milieu de la baie de la Loya, un rocher isolé présente une structure particulière. Sa base, composée d'une couche calcaire, appartient aux roches sédimentaires anciennes soulevées par la formation des Pyrénées. Le sommet, en revanche, présente un agrégat de roches plus petites. Il illustre une époque plus récente, durant laquelle le rivage actuel était situé au niveau du plancher océanique, au fond de l'océan. Le conglomérat qui couronne ce rocher esseulé n'est autre que le résultat d'un gigantesque glissement de terrain sous-marin.

➤ *Poursuivez le long des falaises pour revenir au point de départ.*

L'ancienne batterie allemande de la pointe Sainte-Anne offre désormais un point de vue idéal pour admirer les Jumeaux, les deux rochers détachés du continent au large d'Abbadia. Le tour de la pointe par l'estran n'est possible qu'avec des coefficients de marée très élevés. Pas d'imprudences !



La salspareille, aux épines mordantes



Goéland leucophaée

Pratique



Depuis Bayonne, prenez l'autoroute A63 jusqu'à la sortie n°2 St Jean de Luz Sud. Suivez ensuite la RD 913, puis la RD 912 en direction d'Hendaye. A l'entrée d'Hendaye, suivez le panneau Domaine d'Abbadia.



Du parking, au 6 rue d'Armatonde, remontez le chemin jusqu'à la maison d'accueil de Larretxea. Deux autres entrées permettent d'accéder au domaine depuis la route de la Corniche (D912).



Comptez 1h30 pour cette balade de 4 km environ.

Un dépliant est disponible à la maison d'accueil, qui présente les différents sentiers et chemins qui sillonnent le site d'Abbadia. Cet itinéraire est un tour complet du domaine dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.



Outre un riche programme de visites commentées du domaine d'Abbadia (www.cpie-littoral-basque.eu ; 05 59 20 37 20), le château est également ouvert au public. Le parking est accessible depuis la D912 (route de la Corniche). Ouvert du 1^{er} février au 15 décembre. Tél. 05 59 20 04 51.